

Montaigne,
Essais (1580-1595)

Montaigne (► p. 500) s'intéresse avec curiosité à la découverte de l'Amérique. Il se passionne pour les récits des colons ou des missionnaires et les témoignages directs : inaugurant un discours d'anthropologue, il décrit la vie des sauvages en s'efforçant de dépasser les préjugés. À la fin de ce chapitre, il raconte sa rencontre avec trois Brésiliens présentés à Rouen au roi Charles IX, en 1562.

Des cannibales

1. **Deçà** : ce côté-ci de l'océan.
2. **Commerce** : relations.
3. **Piper** : tromper.
4. **Façon** : usages.
5. **D'où** : dont.
6. **Marri** : ennuyé.
7. Le roi Charles IX avait alors douze ans.
8. **Comme** : que.
9. Sans prendre... ou mettre.
10. **Truchement** : interprète.
11. Qui avait tant de mal à comprendre mes idées.
12. Le mot est féminin au XVI^e siècle.
13. Qu'il en pourrait tenir.

LIRE : Étrangers et étrangeté

1. Quel paradoxe* la première phrase expose-t-elle ? Comment celui-ci se développe-t-il dans l'anecdote qui suit ? Expliquez l'ironie de la dernière phrase.
2. Étudiez le discours indirect. En quoi sert-il la critique de la société européenne ? Sur quels points cette critique porte-t-elle ?

Trois d'entre eux, ignorant combien coûtera un jour à leur repos et à leur bonheur la connaissance des corruptions de deçà¹, et que de ce commerce² naîtra leur ruine, comme je présuppose qu'elle soit déjà avancée, bien misérables de s'être laissé piper³ au désir de la nouvelleté, et avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nôtre, furent à Rouen, du temps que le feu roi Charles neuvième y était. Le Roi parla à eux longtemps ; on leur fit voir notre façon⁴, notre pompe, la forme d'une belle ville. Après cela, quelqu'un en demanda leur avis, et voulut savoir d'eux ce qu'ils y avaient trouvé de plus admirable ; ils répondirent trois choses, d'où⁵ j'ai perdu la troisième, et en suis bien marri⁶, mais j'en ai encore deux en mémoire. Ils dirent qu'ils trouvaient en premier lieu fort étrange que tant de grands hommes, portant barbe, forts et armés, qui étaient autour du Roi (il est vraisemblable qu'ils parlaient des Suisses de sa garde), se soumissent à obéir à un enfant⁷, et qu'on ne choisissait plutôt quelqu'un d'entre eux pour commander ; secondement (ils ont une façon de leur langage telle, qu'ils nomment les hommes moitié les uns des autres) qu'ils avaient aperçu qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de commodités, et que leurs moitiés étaient mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté ; et trouvaient étrange comme⁸ ces moitiés ici nécessairement pouvaient souffrir une telle injustice, qu'ils ne prissent les autres à la gorge, ou missent⁹ le feu à leurs maisons.

Je parlai à l'un d'eux fort longtemps ; mais j'avais un truchement¹⁰ qui me suivait si mal et qui était si empêché à recevoir mes imaginations¹¹ par sa bêtise, que je n'en pus tirer guère de plaisir. Sur ce que je lui demandai quel fruit il recevait de la supériorité qu'il avait parmi les siens (car c'était un Capitaine, et nos matelots le nommaient Roi), il me dit que c'était marcher le premier à la guerre ; de combien d'hommes il était suivi, il me montra une espace¹² de lieu, pour signifier que c'était autant qu'il en pourrait¹³ en une telle espace, ce pouvait être quatre ou cinq mille hommes ; si, hors la guerre, toute son autorité était expirée, il dit qu'il lui en restait cela que, quand il visitait les villages qui dépendaient de lui, on lui dressait des sentiers au travers des haies de leurs bois, par où il pût passer bien à l'aise.

Tout cela ne va pas trop mal : mais quoi, ils ne portent point de hauts-de-chausses !

MONTAIGNE, *Essais*, I, 31.



La « Fête cannibale » lors de l'entrée d'Henri II à Rouen en 1550. Manuscrit du XVI^e s.

**PENSER LA DIFFÉRENCE DES GENRES :
REGARD SUR LA FEMME AU XVII^e SIÈCLE**

Jean de LA FONTAINE,
***Fables*, VIII, 6, (1678).**

LES FEMMES ET LE SECRET

Rien ne pèse tant qu'un secret :
Le porter loin est difficile aux dames ;
Et je sais même sur ce fait
Bon nombre d'hommes qui sont femmes.
5 Pour éprouver la sienne un mari s'écria
La nuit étant près d'elle: « Ô Dieux, qu'est-ce cela?
Je n'en puis plus, on me déchire !
Quoi ? j'accouche d'un œuf ! – D'un œuf ? – Oui, le voilà,
Frais et nouveau pondu. Gardez bien de le dire :
10 On m'appellerait poule ; enfin n'en parlez pas. »
La femme, neuve sur ce cas,
Ainsi que sur mainte autre affaire,
Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire.
Mais ce serment s'évanouit
15 Avec les ombres de la nuit.
L'épouse, indiscreète et peu fine,
Sort du lit quand le jour fut à peine levé;
Et de courir chez sa voisine.
« Ma commère, dit-elle, un cas est arrivé;
20 N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre:
Mon mari vient de pondre un oeuf gros comme quatre.
Au nom de Dieu, gardez-vous bien
D'aller publier ce mystère.
– Vous moquez-vous? dit l'autre. Ah! vous ne savez guère
25 Quelle je suis. Allez, ne craignez rien. »
La femme du pondeur s'en retourne chez elle.
L'autre grille déjà de conter la nouvelle;
Elle va la répandre en plus de dix endroits;
Au lieu d'un oeuf, elle en dit trois.
30 Ce n'est pas encor tout, car une autre commère
En dit quatre et raconte à l'oreille le fait,
Précaution peu nécessaire,
Car ce n'était plus un secret.
Comme le nombre d'oeufs, grâce à la renommée,
35 De bouche en bouche allait croissant,
Avant la fin de la journée
Ils se montaient à plus d'un cent.

PENSER LA DIFFÉRENCE RELIGIEUSE
VOLTAIRE, *Traité sur la Tolérance*, ch. 23, 1763.

Dans le Traité sur la Tolérance, Voltaire dénonce la condamnation arbitraire du protestant Jean Calas. Accusé d'avoir assassiné son fils alors que se dernier s'apprêtait à se convertir au catholicisme, Jean Calas avait été torturé et exécuté sans preuve, après une enquête précipitée, à Toulouse, ville hostile aux protestants. Voltaire relance l'affaire en justice et obtient la réhabilitation de Calas et de sa famille. Le Traité s'achève sur un bref chapitre intitulé « Prière à Dieu ».

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps: s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié
5 les erreurs attachées à notre nature; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages
10 insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent
15 la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet¹, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent *grandeur* et *richesse*, et que les autres les voient sans envie: car tu sais qu'il n'y a dans
20 ces vanités ni de quoi envier, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible. Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons
25 l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

¹ Ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet : les cardinaux et les évêques.